

# LYRICS EN VRAC

Association de mots, rimes bénévoles

Kevin Grumel

Kevin Grumel

## Lyrics en Vrac

*Association de mots, rimes bénévoles*

© Kevin Grumel, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4603-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je danse avec les mots

Je pense avec mes maux

Pour rien branler pas besoin de mémo

Avant ta naissance pas de démo

J'ai trouvé place entre ange et démon

Et toi qu'elle est la tienne ?

J'écris en bleu en noir

Est ce que Marine souffre t-elle ?

Puis merde faut que je souffle

Que je débranche le phone-tel

À l'heure du paiement sans contact,  
J'écris des choses qui touchent

## Putain de Matin

Putain de matin, bientôt midi  
Je n'ai encore rien fait de l'après-midi  
J'ai le refrain, c'est ce que je me dis  
Mais je n'ai encore rien écrit

Au quotidien, je me maudis, sorti du lit  
Fume des joints, me ralentit, remet tout à demain  
Le matin, sorti par mon chien, ramasse ses ennuis  
Au loin un tapin, trempé par la pluie, 16 ans un gamin

Son de Chopin, harmonie sombre ceux qui mendient  
Dès le matin devant Franprix, regard aigri  
Canette en main ça sent le vomi  
Petit roumain galérien, vivant de rien  
Fait les poches pour un semblant de vie  
Gagne-pain, vaurien, j'entends dire

PMU plein, bar rempli, pas encore midi  
Ambiance sombre et sinistre garantie  
Noie le chagrin, joue et gratte le RMI

Queue au loin, tabac plein, j'attends mon cancer  
Paquet de Camel pour que je me calme cet aprèm  
Clope en main, traîné par mon chien et mes max air

Écoute Brassens, poésie, me méfie de tout ses gorilles  
Malsain, vestiges de Charlie, une pensée aux victimes  
Jeanlain, graffiti, la rue m'ébahit  
Bruit de train, sirène, la ville s'égosille  
Odeur de gaz et d'égouts, respire la résine  
Des parpaings, nuit debout, des bouts de flic en civil

Plus de pain, boulangerie, je vais troquer mon argenterie  
Souvenir enfantin, nostalgie, je prends une sucrerie  
Rêve coquin, imagine la vendeuse en bas résille  
Reprend main, des mamies, file de cette garderie

Digicode, escalier, rentre enfin  
Grosse envie, pisse dans mes chiottes repeints  
Cigarette qui s'éteint, café servi, j'ai cassé la batterie  
Le ciel s'assombrit, mes yeux aussi  
Collé à la vitre, plus envie, le cafard m'habite

Bientôt midi, gastronomie, je prépare un plat de sensi  
Gros joint, astronomie, Houston on a perdu le mc  
Cendar rempli, mégots de foin, ne le dites pas au médecin

Le silence m'atteint, j'allume l'ordi  
J'ai rien fait ce matin et on est déjà midi  
Vie de marin, je navigue sur Youtube et ses conneries  
Mate des galériens qui n'ont pas de vie  
À la fin, je suis le même c'est que je me dis

Projet en vain, bordel putain  
Temps de pluie, je vais sortir le calepin et le losty  
Constat de vie, plus qu'un SMIC, Tant pis, plus qu'un stick, plus d'inspi  
Résultat de fin, plus d'envie, t'façon seul mon voisin le subit  
Envie de rien, aujourd'hui, seul avec mon chien et ça me suffit.

## Grand Cru

Une bière au réveil  
J'en rêvais depuis mon sommeil  
Je l'évite comme un film de Woody Allen  
Pas sincère  
Comme un rappeur gay qui dit nique ta mère

Manneken pis, ma Heineken je pisse  
La vie c'est des chips et des Leffes  
Trois feuilles sur mon trèfle  
Rap cash sans relief

Je m'adapte la semaine  
Trou noir le week-end  
Fou à temps partiel  
Je t'emmerde à temps plein

Mon rap est une caissière  
Aigri sous cachet dans les vestiaires  
Pâle est mon teint  
J'entraîne ma haine tous les matins

Tu veux qu'on te parle mal, mets toi à table  
Me tamponne de ton point de vue  
Mal venu comme tes menstrues  
Au tampon, j'écris mes hallu

Hard et délicat, OCB slim roule mon indica  
Tu te suicides sur Périscope  
Je rembobine mon magnétoscope

Hors circuit comme Schumacher  
Je vais finir par vendre des légumes  
Clef dans le démarreur  
Je vais finir par vivre de ma plume

Le stylo tu peux l'effacer



Ta vie de merde tu peux recommencer  
Tu me dis que tu lis des livres  
Douteux comme le sexe d'Amanda Lear

J'excelle dans l'excès, Mc dans le WC  
Poster de Sensiseed  
J'trône comme Boris Eltsine

La politique inspire ma dysenterie  
Si, si tu peux tirer sur Patrick Balkany  
Sur mon PQ son effigie, je m'effraie et je ris  
Ils ont déjà tout dit, j'raconte mes conneries

Micro premier prix, grand cru bien servi  
Du pain et des jeux, César a tout dit  
Dangereux est le monde j'ai vite compris  
Ça m'énerve comme Jean Pierre Bacri  
Et je verse une larme dans mon verre de Baccardi.

## Aucun Sens

Avant les gens m'aimaient  
Avant une seule bouteille suffisait  
Avant le rap était le rêve de ma vie  
Aujourd'hui c'est un mur démoli

Au crépuscule, pendule, cellule  
Dernière gorgée sans bulle  
Et je rêve que le public me congratule

Je m'allume tout seul  
Au bout de mon chillum  
En sortant du crématorium  
Versez moi dans une canette en aluminium

Dans ma tête tout se bouscule  
Encore un mauvais calcul  
Et c'est ta vie qui bascule

Si on développait mes pellicules  
On y verrait ma solitude  
Une vie sans majuscule  
Ou seul le vice me manipule  
Ce poids que je trimbale  
Charger la mule

Je vois la vie en rose  
Sur le dos de mon éléphant  
À la girafe je vous arrose  
La vie est un zoo déprimant

Avant ta mise en terre  
On fera une mise en bière  
Si la bière était mon salaire  
J'serais déjà devenu millionnaire

Mon contrat avec le mal est renouvelé chaque année.